

DIRECTEUR-PROPRIÉTAIRE. N. BORDEANO.

ABONNEMENTS:

Table with columns for 'UN AN', 'SIX MOIS', 'TROIS MOIS' and rows for 'Péra', 'Provinces', 'Étranger'.

Toute demande d'abonnement qui n'est pas accompagnée d'un mandat de poste ou d'une valeur à vue sur Constantinople est considérée comme nulle.

Un numéro 60 Paras.

LA TURQUIE

JOURNAL POLITIQUE, COMMERCIAL, INDUSTRIEL & FINANCIER.

ADMINISTRATEUR: ANDRÉ ZUCKER.

INSÉRIONS:

Table with columns for 'Annonces 1^{er} page', 'Annonces 2^e page', 'Insertions, corps du journal' and 'La Livre Turque à n. 400'.

Les abonnements partent du 1^{er} janvier, 1^{er} avril, 1^{er} juillet, 1^{er} octobre, et se payent d'avance. Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus.

Un numéro 60 Paras.

Abonnements et annonces: à Péra, dans les bureaux de LA TURQUIE, rue Kutchuk-Hendek, 29, près la Tour de Galata.

A SMYRNE, chez M. Caridi; à PARIS, chez MM. Havas, Lafitte et C^o, 8, Place de la Bourse; à ROME, chez les principaux libraires; à MILAN, chez MM. Manzoni et C^o, via Della Sala. — Les annonces et abonnements pour l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et la Suisse, sont exclusivement reçus chez MM. Rotter et C^o, à Vienne, I Riemergasse, 43. — Les annonces pour l'Angleterre sont exclusivement reçues à LONDRES, chez M. E. Micoud, 439-440 Fleet Street.

Les nouvelles suivantes ont été publiées hier dans notre édition du soir:

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

Agence Bordeano et C^o

Autriche-Hongrie.

Vienne, 28 mai 9 h. 15 m. soir. Obligations Roumélienne... fl. 12.25

Les députés qui s'étaient rendus à Trieste et à Pola ont été très satisfaits de l'accueil qui leur a été fait par la population de ces deux villes.

Allemagne.

Berlin, 28 mai. L'étendard cuirassé, sous le commandement de l'amiral Baisch, est partie pour la Méditerranée.

Serbie.

Belgrade, 28 mai. Les nouvelles relatives à l'attitude de la Serbie sont contradictoires. On croit que la visite que le prince Milan fera incessamment à l'Empereur Alexandre en Roumanie éclaircira la situation.

NOUVELLES DE LA GUERRE.

(Télégrammes officiels).

Ahmed Moukhtar pacha au ministère de la guerre. Le 14/26 mai 1877.

Le commandant de Van m'informe que la division de Van est sur le point d'atteindre la rivière de Soghok-Sou et que la division russe de Bayazid gagne les hauteurs de Riza.

Le commandant d'El-Cheghur me télégraphie que la brigade russe, qui se trouve entre Bayazid et Klissa, ne fait que des mouvements en avant et en arrière et qu'elle a choisi Outch-Klissa pour son quartier général. Aucun fait d'armes de ce côté.

Il résulte d'un rapport que je reçois du commandant de Penk qu'il n'y a eu aucune opération militaire de ce côté et que l'ennemi, laissant une faible garnison à Ardahan, a dirigé la plus grande partie de ses forces vers Kars.

D'après le dire des personnes venant de Kars, hier il y a eu entre les deux armées une démonstration qui a abouti à l'échange de quelques coups de canon. Après quoi les Russes se sont retirés. Toutefois, cette nouvelle ne m'a pas été encore confirmée par un avis du commandant.

Autre télégramme de Moukhtar pacha au ministère de la guerre. Le 15/27 mai 1877.

Il appert d'un télégramme transmis par le commandant d'El-Cheghur qu'hier l'ennemi, divisant ses forces en deux colonnes, a fait une marche sur Kara-Klissa. Le commandant est parti avec deux bataillons au secours des quatre bataillons en garnison à Kara-Klissa. Toutefois, aujourd'hui, je n'ai encore reçu aucun avis de ce côté.

Aucun fait d'armes ne m'a été signalé du côté de Van et de Penk.

Le rapport que je reçois par télégraphe du commandant de Kars m'annonce qu'avant-hier la cavalerie russe s'étant avancée à une heure et demie à l'ouest de Kars, la garnison de la forteresse a fait une sortie victorieuse. Hier et aujourd'hui les engagements ont continué sur le même terrain. L'ennemi a reçu des renforts.

Je reçois l'avis que l'ennemi dirige aujourd'hui une assez forte division vers Sari-Kamissa, située à la tête de la route de Soghanli. Cette nouvelle se confirme par le dire de l'officier de l'état-major envoyé en reconnaissance par le commandant de la cavalerie de la plaine de Kars. D'autres avis qui me parviennent de Kagisman et d'Ardanouch démontrent que les Russes font le projet de marcher sur Soghanli.

La division russe de Bayazid a reçu quelques renforts. Je déduis de tous ces mouvements que les Russes ont pour objectif El-Cheghur et Soghanli.

Ismail Hakki pacha, gouverneur général d'Erzeroum, au ministère de la guerre. Le 15/27 mai 1877.

Le commandant d'El-Cheghur m'annonce qu'informé par le général de brigade Moustapha Djavid pacha, que l'ennemi, formé en deux colonnes, marchait sur sa division, il est parti à sa rencontre avec deux bataillons et deux canons.

Un bulletin télégraphique du commandant de Kars, en date du 14/26 mai, m'annonce qu'avant-hier un corps

russe composé de deux bataillons et de mille cavaliers avec une batterie est venu devant le village de Maghara Jik, en face de Kars.

Le commandant de la place a envoyé des troupes suffisantes contre le corps russe, et après un combat dans lequel l'ennemi a laissé quelques morts, ce dernier s'est retiré sur les hauteurs de Maghara Jik, et nos troupes ont été rappelées à Kars. L'ennemi a bivouaqué la nuit sur cette position et le lendemain, ayant reçu du renfort, il s'est dirigé vers le village de Hadji-Khalil où il se trouve encore.

Un autre télégramme du commandant de Kars m'informe qu'aujourd'hui il n'y a eu aucun fait d'armes.

Hassan pacha, commandant de Batoum, au ministère de la guerre. Le 16/28 mai 1877.

Une division russe, forte de quatre à cinq bataillons d'infanterie avec deux canons de montagne et précédée par cinq cents sapeurs s'est mise aujourd'hui de très-bonne heure en marche dans le but d'occuper la hauteur dite Samié (élevée) située en face de nos fortifications de Korka, vers l'extrémité de notre ligne, à notre aile droite. L'ennemi a commencé immédiatement à élever des travaux de défense tout en tirant quelques coups de canon des hauteurs de la chaîne de Hossoban qu'il occupe.

Afin de détruire les effets de ce mouvement, nos batteries ont ouvert leur feu qui portait juste sur l'ennemi. Le temps est couvert et la pluie continue à tomber à torrents. Tout mouvement en avant lui étant impossible, l'ennemi s'est retiré derrière la hauteur Samié.

Le commandant d'El-Cheghur au ministère de la guerre.

J'ai déjà eu l'honneur de vous annoncer qu'informé de la marche de l'ennemi sur Kara-Klissa j'étais parti de Toprak-Kalé avec deux bataillons d'infanterie et deux canons.

Les cavaliers volontaires et deux escadrons de la cavalerie de réserve de notre aile gauche qui se trouvaient déjà en avant, se sont lancés sur l'ennemi qui a été contraint de battre en retraite, laissant cinq morts et autant de blessés. Les nôtres qui ont pris deux chevaux de cavalerie, n'ont eu qu'un mort et un blessé. Les Russes ont été poursuivis jusqu'à Tachli-Tchaï (rivière) par nos troupes qui sont ensuite retournées et ont rejoint leur division. Je n'ai reçu, jusqu'à ce moment, aucun avis m'informant si l'ennemi se trouve toujours à Outch-Klissé ou bien s'il est parti de cet endroit.

Le commandant des forces navales du Danuba, Arif pacha, communique à la date du 14/26 mai au ministère de la marine une dépêche de Dilaver pacha faisant mention de la perte du Seif, l'un des petits monitors construits dans l'arsenal impérial. A la suite de cette perte, Arif pacha (qui garde le lit depuis quelques jours) a donné ses instructions aux commandants des escadriers, à l'effet de redoubler de surveillance et de ne pas éparpiller leurs navires dans le Danube, sans prendre les précautions nécessaires, afin d'être mis à l'abri des torpilles russes.

Nous traduisons le télégramme de Dilaver pacha:

«Voici, d'après le télégramme que je reçois à l'instant du commodore Suleiman, les postes qu'occupait la flottille de Matchin:

Le Feth-ul-Islam était commis à la garde du chenal sur le point qu'il avait occupé lors du bombardement de Braïla et vers la rive roumaine. Le Seif un peu plus en amont, du côté de notre rive, observant le chemin de Matchin à Pot-Bachi et, enfin, le vapeur Kilitch-Ali, plus rapproché de Matchin. Tous les trois étaient ancrés et sous vapeur.

Deux embarcations armées faisaient la garde, l'une derrière le Feth-ul-Islam entre le Seif et la terre; et l'autre dans la lagune du milieu. Nombre de matelots veillaient aux proues et aux poupes des navires.

C'est dans cette situation que deux steamboats russes ont fait leur apparition vers Pot-Bachi, dans la nuit de vendredi à samedi, à 7 heures 10 minutes. Le Seif et les autres navires ont commencé à tirer sur les steamboats, lorsque l'un de ceux-ci s'approchant du Seif a lancé près du gouvernail de ce navire un corps en forme de poisson que nous supposons être une torpille.

Toutefois, cet engin n'a pas atteint le navire et celui-ci a coulé le premier steamboat russe. Le second steamboat est parvenu à se sauver après avoir lancé sa torpille qui a atteint le Seif. Ce dernier a été immédiatement envahi par les eaux. Le Feth ul-Islam et le Kilitch-Ali qui étaient sous vapeur sont accourus au secours du Seif dont ils ont sauvé le capitaine et tout l'équipage. Deux matelots seuls ont été légèrement blessés par la fusillade des steamboats.

Ce fait a été porté à la connaissance de tous les commandants de nos bâti-

ments, afin qu'ils prennent leurs précautions contre les bateaux-torpilles de l'ennemi qui circulent en grand nombre dans le fleuve, favorisés par la crue des eaux.

Dans son supplément de ce soir le Djéridé-Ashkerieh dit qu'aucun avis officiel n'est encore parvenu au Séras-kérat confirmant la nouvelle de la reprise d'Ardahan.

Le correspondant spécial du Levant Herald à Erzeroum, lui adresse la dépêche suivante:

Erzeroum, 28 mai 3 h. s. «Vendredi dernier, du 25 courant, un petit engagement a eu lieu devant Kars, dans lequel les troupes turques ont été victorieuses.

«Des pluies torrentielles empêchent les opérations.

«Un convoi de munitions, parti d'Erzeroum il n'y a pas longtemps, par Pennek (au nord-ouest de Bardéz), est rentré à Erzeroum avec les munitions, Pennek ayant été évacué par sa garnison il y a six jours.

«Des éclaireurs russes ont été aperçus à Olti, sur la route d'Erzeroum.

«Les troupes turques fortifient le défilé Giurgi-Boghaz.»

Aujourd'hui le comte Zichy, ambassadeur de S. M. l'Empereur d'Autriche-Hongrie, accompagné de M. de Kosjock, a eu l'honneur d'être reçu en audience particulière par le Sultan.

S. M. a fait à l'ambassadeur l'accueil le plus bienveillant.

Safvet pacha, ministre des affaires étrangères, assistait à cette audience.

M. le comte Corti, ministre plénipotentiaire de S. M. le Roi d'Italie, sera reçu en audience particulière par S. M. le Sultan, après-demain, jeudi.

D'après des dépêches publiées par les journaux de Paris et de Londres, l'Empereur Alexandre serait gravement malade et hors d'état d'effectuer, quant à présent, son voyage en Roumanie.

On nous affirme qu'un médecin militaire, du grade de colonel et précédemment médecin en chef de l'hôpital de Zéïoun-Bournou, a été désigné il y a bientôt un mois pour la direction d'un hôpital militaire auprès du corps d'armée opérant en Asie. Au mépris de son devoir et au mépris de l'ordre reçu de se rendre sans délai à sa nouvelle destination, le docteur en question a su se soustraire à cet ordre... par la fuite.

Les recherches les plus actives, tant du Séraskérat que de la police, n'ont jusqu'à présent pu faire découvrir l'endroit où le docteur se cache.

Un télégramme de Lemberg du 28 mai publié à Vienne porte que, suivant la Gazette Narodova, une insurrection a éclaté à Erivan et que les troupes russes en ont été chassées.

Par suite de l'accumulation considérable des blés et de la continuation des arrivages par le chemin de fer de Roumélié, les principaux négociants de notre ville ont adressé une pétition à l'administration des douanes.

Dans cette pétition, les négociants demandent l'autorisation d'emmagasiner la marchandise à bord des navires, sans avoir à payer aucun droit lorsqu'ils seraient obligés de la débarquer pour la vendre.

Nous apprenons que l'administration des douanes a fait droit à la demande des négociants, tout en faisant certaines réserves de nature à prévenir toute atteinte à ses intérêts.

Un certain nombre de chevaux du 6^e corps d'armée (Bagdad), disent les journaux turcs, sont attendus prochainement à Constantinople.

Ces chevaux serviront à la cavalerie égyptienne qui, à cause de l'épizootie qui régnait en Égypte, arrive sans ses montures.

Le Bassiret apprend que quelques bâtiments de la flotte impériale ottomane de la mer Noire ont poussé une pointe jusqu'à Odessa, et qu'après avoir effectué leur reconnaissance, ils sont revenus rejoindre la flotte.

Les dépêches suivantes ont été reçues dans notre ville: Londres, 28 mai.

Les Chambres anglaises reprendront leurs séances le 31 mai. M. Grant, ex-président des Etats-Unis, est arrivé à Liverpool.

La Russie interdit le pèlerinage des polonais catholiques à Rome. Athènes, 28 mai.

La Chambre, réunie aujourd'hui en nombre, a élu M. Avériinos, président, par 71 voix contre 42. M. Deligeorgis, n'ayant pas ainsi la majorité, a donné sa démission devant la Chambre, en disant que, vu la situation grave de l'Orient, le pays a besoin d'un gouvernement fort.

Constantinople, le 30 mai 1877.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES.

(Agence Bordeano et C^o.)

Autriche-Hongrie.

Vienne, 29 mai 9 h. 40 m. soir. Obligations Roumélienne... Fl. 12.45

La presse officieuse justifie la prudence et la réserve déployées par M. le comte Andrassy dans les événements actuels.

Lemberg, 29 mai. Cette nuit l'Empereur de Russie passera par notre ville se rendant à l'armée.

L'omladiniste Kassapinovitch a été arrêté. Il sera mis en jugement sous l'accusation de haute trahison.

France.

Paris, 29 mai. 5% ottoman... fr. 8.02

Obligations Roumélienne... » 22.25

La circulaire de M. de Broglie recommande aux procureurs généraux la légalité dans la répression des délits de presse.

Russie.

Saint-Petersbourg, 29 mai. Les journaux officieux sont très sévères pour les éléments révolutionnaires qui se manifestent pendant la guerre.

L'intendant général de l'armée a été fusillé. Il était accusé d'avoir fourni ou accepté des farines mêlées avec de la chaux.

Roumanie.

Bucharest 29 mai. Le ministre du commerce a donné sa démission.

Les mouvements des troupes russes ont été retardés.

En plusieurs endroits sur le Danube des coups de canon ont été échangés mais sans résultat réel.

THÉÂTRE DE LA GUERRE

Télégramme adressé à S. Exc. le ministre de la guerre par S. Exc. le Serdar-Ekrem en date de Roustchouk le 16/28 mai 1877.

Le commandant militaire de Widdin me télégraphie à l'instant ce qui suit: «Hier, à 11 heures 1/2 du matin, l'ennemi a commencé à lancer des boulets et des obus de Kalafat sur Widdin et le bombardement a duré jusqu'au soir.

Nos batteries ont riposté. L'ennemi n'a pas épargné l'hôpital surmonté du pavillon avec le croisissant rouge; ses projectiles, dirigés avec intention de ce côté, ont tué deux malades et trois autres sont gravement blessés à la tête.

Quelques maisons de la ville ont reçu également quelques boulets.

Il est inconcevable que les Russes tiennent si peu compte d'un signe de neutralité reconnu et accepté par toutes les puissances; devant un acte aussi inhumain, on ne peut que le vouer à l'exécution publique.»

Télégramme adressé à S. Exc. le ministre de la Marine par S. Exc. Hassan pacha, commandant de l'escadre cuirassée opérant sur la côte de l'Abasie, en date du 15/27 mai 1877.

Les Abazes, ainsi qu'il est à votre connaissance, ne pouvant supporter plus longtemps l'oppression dégradante de la Russie, se sont révoltés contre leurs persécuteurs.

Ils ont, depuis quelques jours, plusieurs fois combattu pour éloigner les Russes qui se trouvaient aux environs de Soukoum-Kalé, dans un rayon de quelques heures.

Dans ces divers combats, les Abazes ont infligé aux Russes des pertes sérieuses; finalement ces derniers se sont réfugiés dans les fortifications de Zil, à six heures de distance de Soukoum-Kalé.

En apprenant la retraite et la concentration des Russes à Zil, les Abazes se sont mis en marche par terre dans la direction de ces fortifications et ont été rejoints, le 14/26, par les volontaires arrivés précédemment de Batoum à Soukoum-Kalé par le vapeur Fozid.

Ces derniers ont opéré de nuit leur débarquement à Drandil, localité située entre Soukoum-Kalé et Poli et ont pu ainsi rejoindre les Abazes avant leur arrivée en vue de Zil.

Les Russes, à l'approche des Abazes et de nos volontaires, ont évacué les positions de Zil et ont fui au sud-est en repassant la rivière Koudour.

et sur une longue ligne du littoral on ne voit plus un seul russe.

Le vapeur-transport Esseri Djévid est arrivé heureusement à Soukoum-Kalé.

Dépêche adressée au ministère de la guerre par Fazi pacha, commandant de Soukoum-Kalé, en date du 17/29 mai 1877.

Sur l'avis que l'ennemi se trouvait démantelé par les derniers combats et très-général dans ses mouvements, le colonel Moustapha bey est parti du côté du fort de Zil avec deux bataillons d'infanterie et deux pièces de canons. Que Dieu lui accorde le succès dans son entreprise.

(Communication officielle).

Par un précédent avis, le public avait été prévenu que les caïmés usés ou déchirés, dont l'acceptation à la valeur déterminée donnerait lieu à des difficultés de la part des changeurs, seront, à leur présentation à la caisse du Trésor impérial, échangés immédiatement contre des pièces neuves de la même valeur.

Cependant, certains sarafs, sous prétexte que la caisse du Trésor refuse d'accepter ces caïmés, ne consentiraient à les changer que moyennant un escompte de 10 à 20 pour cent.

Afin d'épargner au public les pertes qu'il pourrait subir de ce chef, le ministère des finances invite de nouveau les porteurs de caïmés, jugés impropres à la circulation, à les présenter directement à la susdite caisse qui, en échange, leur délivrera d'autres caïmés.

Constantinople, le 17/29 mai 1877.

Par une deuxième communication officielle, le ministère des finances invite les porteurs de caïmés usés ou déchirés à se présenter à la caisse du Trésor pour les échanger, afin d'éviter une perte de 10 et 20 0/0 que les sarafs leur font subir dans l'échange.

La mesure prise par le ministère des finances est louable, mais elle nous paraît incomplète. Nous pourrions même dire qu'elle n'aura pas de résultat pratique. En effet, qui est-ce qui souffre de la dépréciation du caïmé déchiré? C'est assurément le peuple, la classe pauvre.

Un négociant, un banquier, qui posséderait des caïmés de cette catégorie est à même d'attendre quelques jours pour opérer leur échange et d'en avoir ramassé une certaine quantité.

Mais l'homme du peuple qui n'a que des ressources limitées peut-il attendre? Ses occupations lui permettent-elles de perdre une journée entière pour effectuer l'échange d'une ou tout au plus de deux pièces de caïmé dont il serait possesseur? Pour éviter une perte d'une piastre ne perdra-t-il pas, chose plus grave, une journée ou une demi-journée de travail?

Il serait plus pratique, croyons-nous, que le ministère chargé d'un saraf à Stamboul et un autre à Galata, d'opérer ces échanges, moyennant une très minime rémunération. Dans ce cas, ces sarafs auraient des pièces de toute catégorie en dépôt qu'ils délivreraient contre d'autres usées ou déchirées. Pour ce service ils auraient le droit de percevoir 5 paras par caïmé de 20 piastres et 10 paras pour ceux de 50 et 100 piastres. Les caïmés de 5 et de 10 piastres seraient échangés gratuitement.

C'est là bien entendu une simple idée que nous émettons et qui pourrait être modifiée, selon qu'on le jugerait nécessaire.

LA RUSSIE DEVANT L'EUROPE.

Le Nord, organe avoué du gouvernement russe, publie une correspondance de St-Petersbourg en date du 9 mai qui s'applique à justifier l'acte d'agression commis dernièrement par la Russie envers l'Empire ottoman.

Par son ton sentencieux et ses affirmations catégoriques, cette correspondance revêt tout le caractère d'une communication officielle. C'est là son principal mérite, les moyens employés par le gouvernement russe pour défendre sa cause nous étant connus de longue date.

Néanmoins, nous ne croyons pas inutile de mettre de nouveau sous les yeux de nos lecteurs les raisons spécieuses invoquées par les avocats de la Russie pour légitimer la guerre que celle-ci fait à la Turquie.

Le correspondant du Nord commence par dire que «la Russie, après avoir pendant deux années épuisé tous les moyens de conciliation, a tenté tous les efforts, acceptés les arrangements les plus inoffensifs, s'est vue dans la nécessité d'agir

seule et pour son propre intérêt » puisque l'Europe renouait à son droit d'intervention en Orient et semblait admettre que la Turquie » pût impunément lui tenir tête.»

Il est curieux de voir que tous les défenseurs de la cause russe parlent comme si le cabinet de Saint-Petersbourg eût eu le droit exclusif d'exercer un protectorat quelconque sur les chrétiens d'Orient. Mais ce droit que la Russie s'était arrogé abusivement ne fait plus partie de ses apanages, les puissances signataires du traité de Paris en ayant disposé autrement.

Au nom de quels principes et en vertu de quel texte de traité la Russie s'autoriserait-elle, dès lors, à parler et à agir seule dans une question qui est du ressort de cinq autres grandes puissances sans avoir reçu un mandat de leur part?

L'amélioration du sort des chrétiens d'Orient a toujours été dans les vœux de tous les signataires du traité de 1856; le gouvernement du Sultan surtout a voué toute sa sollicitude dans ce but, et, bien que des circonstances, indépendantes de sa volonté, l'aient empêché de compléter son œuvre, personne ne peut nier que des progrès réels ont été accomplis en Turquie durant les derniers vingt ans. C'est même grâce à ces progrès qu'Abd-ul-Hamid a pu octroyer, sans danger, une Charte libérale qui proclame l'égalité civile et politique et qui appelle toutes les classes de la société à participer, au même titre que les anciens gouvernants, à l'administration du pays. C'est encore grâce à ces progrès que les représentants de l'Empire ont pu discuter, en parfaite connaissance de cause, les questions les plus variées et les plus importantes qui leur ont été soumises.

D'ailleurs, que demandait le dernier protocole de Londres à la Turquie, l'exécution des réformes promises par le gouvernement impérial. Mais celui-ci s'était déjà mis sérieusement à l'œuvre; le Parlement travaillait sans relâche dans ce but, et la guerre même ne l'a point arrêté dans sa marche. Les vœux de l'Europe commencent donc à se traduire en faits; et ce n'étaient ni le moment ni l'occasion d'entraver la Turquie dans cette voie. Voilà pourquoi les puissances n'ont pas voulu avoir recours à des mesures de coercition à l'égard d'un pays qui remplissait de lui-même le but que l'Europe poursuivait.

Mais quoiqu'en disent les avocats de la Russie, cette puissance qui a toujours ambitionné le rôle de protectrice exclusive des chrétiens, afin d'exercer une influence prépondérante en Turquie, ne pouvait voir d'un œil favorable que ses clients mêmes cherchassent à s'affranchir de sa tutelle. Prévoyant les tendances des chrétiens qui se sont traduites par la déclaration faite dans la Chambre, et suivant laquelle les repoussants énergiquement toute protection étrangère, le gouvernement russe préféra se séparer du concert européen plutôt que de perdre sans retour le fruit de tant d'efforts poursuivis pendant deux siècles pour arriver à la destruction de l'Empire ottoman.

Sa ligne de conduite était toute tracée. Etant donnée la nécessité pour lui d'empêcher à tout prix la réconciliation entre musulmans et chrétiens et, par conséquent, l'établissement d'un ordre de choses propre à écarter à jamais l'immixtion étrangère dans les affaires intérieures de la Turquie; la guerre s'offrait comme dernière et suprême ressource pour atteindre ce but. Il la déclara.

Mais le cabinet de St-Petersbourg n'est pas encore satisfait. Il voudrait qu'à son acte d'agression l'opinion publique européenne répondit par un bill d'indemnité. La Russie, répétant sur tous les tons ses défenses, ne vise pas des conquêtes, mais l'amélioration du sort des chrétiens d'Orient, même contre leur propre volonté; elle sacrifie les bienfaits de la paix, ses trésors et son sang pour remplir les intentions de l'Europe, pour réaliser ses vœux unanimes.

Toujours les mêmes phrases pompeuses, la même pureté d'intentions, le même désintéressement qui se retrouvent, au début d'une guerre, dans tous les documents officiels et officieux de la Russie. Et comme corollaire de ces déclarations, les mêmes procédés, les mêmes agissements, la même déloyauté, si, après la guerre, les armes russes sont victorieuses.

Mais encore une fois qui oblige la

Russie de sacrifier les bienfaits de la paix, ses trésors et son sang pour améliorer le sort des chrétiens d'Orient, même malgré eux, tandis que cette faculté appartient en commun à toutes les puissances signataires du traité de 1856 ?

Dans ce cas, charité bien entendue commence par soi-même. La Russie, si chrétienne, si humanitaire pour les autres, devrait pratiquer ces sentiments chez elle avant de chercher à les faire pénétrer chez ses voisins.

Lorsque le gouvernement russe aura accompli ces réformes que la Turquie a déjà proclamées chez elle et qu'elle exécute loyalement, il pourra parler avec une certaine autorité au nom de l'humanité, du progrès, de la civilisation.

Voici la correspondance de St-Petersbourg adressée au journal le Nord dont il est question dans l'article qui précède :

St-Petersbourg, 27 avril 1871.

La résolution à laquelle a dû s'arrêter la Russie est encore en ce moment de thème aux politiques et aux journalistes de l'Europe. La Russie, après avoir pendant deux ans épuisé tous les moyens de conciliation, tenté tous les efforts, accepté les arrangements les plus inoffensifs, s'est vue dans la nécessité d'agir seule et pour son propre intérêt, puis-que l'Europe renouait à son droit d'intervention en Orient et semblait admettre que la Turquie n'était qu'un simple objet de sa politique.

M. Mercet, directeur de l'agence du Crédit Lyonnais, nous a adressé une lettre renfermant quelques observations sur le projet de conversion des monnaies de mauvais aloi en un seul type. L'abondance des matières nous oblige à renvoyer jusqu'à prochain numéro la publication de cette lettre ainsi que notre réponse aux questions posées par M. Mercet.

Le conseil de guerre qui jugera Nadjib bey, commandant au Lutfi Djellil et les sous-officiers qui ont survécu au désastre s'est formé au ministère de la marine, sous la présidence de l'amiral Mehmed pacha, membre du conseil de l'amirauté.

Le colonel Borthwick (Mahir bey), de l'état-major ottoman, est parti hier pour Varua, allant rejoindre l'état-major du Serdar Ekrem.

Nous avons annoncé que le prince Hassan pacha, fils du Khédive et ministre de la guerre d'Égypte, devait s'embarquer hier pour Constantinople avec le corps expéditionnaire envoyé par le Khédive.

Le Phare du Bosphore apprend que ces troupes, qui forment la première expédition ont été embarquées sur les bateaux à vapeur égyptiens Fayoum, Tanta, Dahalie, Charkis, accompagnés des navires de guerre Garbiéh, Senaar, Dongola, Saika et Masr.

En réponse à un télégramme du ministère de l'intérieur, le gouverneur général d'Andrinople donne les informations suivantes sur les travaux de démolition en cours d'exécution dans les Balkans.

Halet pacha télégraphie au vali d'Andrinople qu'il a pris ses dispositions et a préparé les matériaux nécessaires pour les fortifications et les baraquements qui seront élevés dans les défils de Kazghin et de Sabka. Le colonel d'état-major Khouloussi bey et sa brigade d'officiers sont déjà partis depuis quatre jours pour ces destinations.

Quand la Russie a proposé à l'Europe de se concerter pour mettre un terme aux troubles permanents de l'Orient, elle a adhéré à un programme plus que modéré et d'une efficacité problématique, dans la conviction qu'il trouverait son efficacité réelle dans la sanction matérielle résultant de l'action commune, ferme, énergique, de toutes les grandes puissances.

NOUVELLES DU JOUR.

A l'occasion de la Fête Dieu, la Turquie ne paraîtra pas demain.

Le Grand-Vézir a eu hier une longue audience de S. M. le Sultan.

Au sortir du palais, son Altesse est allée à la Sublime Porte et a réuni en conseil spécial quelques-uns des ministres.

Le prince de Reuss, ambassadeur d'Allemagne, a rendu hier visite à Râfîf pacha, ministre de la guerre, à Râouf pacha, ministre de la marine et à Kiâni pacha, directeur général des contributions indirectes.

M. le prince de Reuss se rend aujourd'hui à Buyukdéré où il passera la belle saison dans le palais de l'ambassade de Russie.

Le général de division Ghazi Mehmed pacha, fils de feu Chéikh Schamy, est parti hier au soir avec son régiment de cavalerie pour se rendre en Crimée.

Le régiment circassien a pris passage sur le Césarée et sur un autre transport de la marine impériale. Une compagnie de soldats, musique en tête, a accompagné Ghazi Mehmed pacha et sa suite jusqu'au lieu d'embarquement, au pont d'Azap-Capou.

Le comité ottoman de secours aux blessés militaires doit se réunir aujourd'hui à l'office sanitaire à Galata.

Les journaux turcs d'aujourd'hui publient un décret du gouvernement impérial prohibant jusqu'à nouvel ordre l'exportation des chevaux, des mules et des bœufs de tous les ports de l'empire.

M. Mercet, directeur de l'agence du Crédit Lyonnais, nous a adressé une lettre renfermant quelques observations sur le projet de conversion des monnaies de mauvais aloi en un seul type.

Le conseil de guerre qui jugera Nadjib bey, commandant au Lutfi Djellil et les sous-officiers qui ont survécu au désastre s'est formé au ministère de la marine, sous la présidence de l'amiral Mehmed pacha, membre du conseil de l'amirauté.

Le colonel Borthwick (Mahir bey), de l'état-major ottoman, est parti hier pour Varua, allant rejoindre l'état-major du Serdar Ekrem.

Nous avons annoncé que le prince Hassan pacha, fils du Khédive et ministre de la guerre d'Égypte, devait s'embarquer hier pour Constantinople avec le corps expéditionnaire envoyé par le Khédive.

Le Phare du Bosphore apprend que ces troupes, qui forment la première expédition ont été embarquées sur les bateaux à vapeur égyptiens Fayoum, Tanta, Dahalie, Charkis, accompagnés des navires de guerre Garbiéh, Senaar, Dongola, Saika et Masr.

En réponse à un télégramme du ministère de l'intérieur, le gouverneur général d'Andrinople donne les informations suivantes sur les travaux de démolition en cours d'exécution dans les Balkans.

Halet pacha télégraphie au vali d'Andrinople qu'il a pris ses dispositions et a préparé les matériaux nécessaires pour les fortifications et les baraquements qui seront élevés dans les défils de Kazghin et de Sabka.

Une partie des officiers du génie avec les soldats qui les accompagnent seront, sur un télégramme, de Halet pa-

cha, dirigés sur Sélimno. Les autres seront employés aux travaux de défense d'Andrinople.

Une dépêche du gouverneur de Sélimno, en date du 21 mai, informe le vali d'Andrinople que la première section des fortifications exécutées par les soldats à Boghaz-Déré, dans le district d'Aï los, est terminée et que l'on a entrepris les ouvrages de la seconde section.

Il résulte d'un télégramme que S. Exc. Sawas pacha, gouverneur général des îles de l'Archipel, a adressé à la date du 27 mai au ministère de l'intérieur, que le nombre des bâtiments de guerre anglais dans la Méditerranée est de vingt-deux.

Ces forces navales sont divisées en trois escadres dont l'une composée de quatre navires, stationne dans les eaux de Candie; la deuxième de six navires, en Égypte et la troisième qui comprend deux bâtiments se trouve dans les eaux de Grèce.

Ces renseignements ont été fournis à Son Excellence par un avis anglais qui croise dans les îles de l'Archipel.

Le navire à vapeur John Branall, arrivé récemment d'Amérique avec un cargaison d'armes et de munitions, a été quatre jours de plus en voyage, ayant dévié de la route ordinaire, à travers l'Atlantique, afin d'échapper à la vigilance des croiseurs russes.

Le congrès médical international, qui s'est réuni en septembre 1875 à Bruxelles et auquel ont pris part un grand nombre de sommités médicales des deux hémisphères, doit s'assembler de nouveau à Genève au mois de septembre prochain.

Au mois de janvier 1876 doit avoir lieu à Madrid une exposition des beaux-arts. Les différents pays de l'Europe ont été invités à prendre part à cette exposition.

Avant-hier, la cour criminelle de Stamboul s'est occupée de nouveau de l'affaire Kamalik, ajournée, ainsi que nous l'avions annoncé, à d'un reprises diffuses, afin de donner à l'un des prévenus, le circassien Ahmet bey, le temps de se procurer un défenseur. Avant-hier, Ahmet bey a comparu, assisté d'un avocat arménien, et dans le cours de sa défense il est parvenu à établir, par des témoignages dignes de foi, qu'à l'heure où, d'après la déposition du bekdji, il aurait dû sortir de la maison de l'une des victimes, rue Agha Hamam, il se trouvait au café du Palais de Cristal.

Le résultat de ces débats a été que le bekdji, qui avait déposé contre lui, lui gardait rancune à cause d'une rixe qu'il avait eue quelques jours avant l'assassinat des sœurs Kamalik. Après avoir entendu les témoins à décharge, la cour a décidé de mettre Ahmet bey en liberté provisoirement et sous caution, en se réservant de prononcer plus tard une sentence définitive.

Durant la séance, Hadj Vassily, l'accusé principal, s'est plaint amèrement de la détention de 18 mois qu'il a déjà subie et a imploré la cour de décider également de son sort sans nouveaux délais. (L'Evening Herald).

Tableau des finances de la Banque Impériale Ottomane pour le 28 Février 1877. Le tableau est divisé en Actif et Passif, avec des sous-totaux et un total final.

La lettre suivante a été adressée au Directeur de l'Impartial par M. E. Dussaud, un des frères constructeurs des quais de Smyrne :

Smyrne, 14 mai 1877.

Mon cher Directeur, Vous m'avez demandé de vous communiquer par écrit quels sont les motifs qui nous ont amenés, mon frère et moi, à modifier dans son ensemble le profil type des jetées du port de Smyrne; je me rends volontiers à votre désir, mais avant d'entrer dans des explications détaillées d'une transformation aussi importante, je dois jeter un regard en arrière afin d'expliquer ici la cause qui nous en a suggéré l'idée.

Il y a cinq ans, mon frère et moi, nous nous rendions en Égypte, à bord d'un paquebot de la Compagnie des Messageries Mari times. En sortant du port de Palerme, où le paquebot s'était arrêté quelques heures la mer était agitée par un fort vent de N. O. Comme nous examinions au passage les travaux des jetées, alors en cours d'exécution, nous vîmes la mer déferler majestueusement et avec fracas sur les talus des jetées, et s'élever contre le mur d'abri qu'elle franchissait pour retomber en pluie de l'autre côté, tandis qu'à peu de

distance de la rive ouest, dans la même ligne et dans une position semblable à celle des jetées par rapport à la direction des vagues, se trouve une suite de rochers unies perpendiculairement à la mer, contre lesquelles les flots venaient se briser aussi, mais en s'élevant à une hauteur moins grande. Frappés de cette différence présentée par les vagues qui se précipitaient sur les talus des jetées avec celles qui se brisaient contre ces rochers qui leur présentaient une surface verticalement unie et taillée à pic, nous appelâmes l'attention de MM. les officiers du bord sur ce fait. C'est cette observation, due à un hasard, qui nous a suggéré l'idée de changer complètement les systèmes employés jusqu'à ce jour dans la construction des jetées, et que nous résolvâmes de pratiquer de la manière suivante pour l'exécution de celles au port de Smyrne.

Nous avons d'abord formé le noyau central avec des matériaux dragués, du gros gravier mélangé de sable; ce noyau fut recouvert d'une couche d'enrochements jusqu'à la cote de 3m50 au-dessous du niveau de la mer moyenne; la crête de ces enrochements était réglée et nivelée par un plongeur, muni de scaphandre, au fur et à mesure que l'on posait la première assise des blocs artificiels. Les dimensions de ces blocs étant de quatre mètres de longueur, 2m de largeur et 1m50 de hauteur, la troisième assise émergée d'un mètre au-dessus du niveau de la mer; selon l'usage, ces trois assises furent soumises à une forte charge d'épreuve qui a amené d'une manière générale, sur toute la longueur des jetées, qui est de sept cents mètres, un tassement régulier de 0.80 à 0.90 centimètres, de sorte que les maçonneries en élévation, de 4m d'épaisseur se faisaient constamment dans les meilleures conditions. Cette maçonnerie a deux mètres de hauteur au-dessus de la mer, du côté du large elle est simplement armée d'un faible parapet de 0.50 d'épaisseur sur 0m80 de hauteur. Il est à remarquer que les vagues arrivent rarement à franchir cette petite élévation de 3 mètres environ au-dessus de la mer, précisément parce que, à l'instar des rochers dont j'ai parlé plus haut elles se brisent contre des parois verticalement unies au-dessus et à une certaine profondeur au-dessous de la mer; ainsi refoulées, elles se font un obstacle naturel à elles-mêmes, et arrêtées dans leur élan, elles ne peuvent plus former les cascades gigantesques auxquelles se prêtent si bien les talus des jetées en plans inclinés. J'avoue mon incompetence à définir scientifiquement ou physiquement cette différence en hauteur de l'action des vagues frappant contre un mur vertical ou roulant sur un plan incliné, mais ce qu'on peut affirmer, c'est que le fait existe et qu'en le mettant en application, nous avons pu atteindre ce résultat satisfaisant de réaliser par un nouveau mode d'exécution des travaux des jetées une économie de 30% sur les systèmes connus et mis en pratique jusqu'à ce jour.

Ce résultat me fit involontairement songer aux grands travaux de la digue de Cherbourg et je ne puis résister à la tentation d'établir une comparaison saisissante, et qui fera ressortir les avantages incontestables de notre découverte. Vous savez comme moi, mon cher Directeur, comment s'effectuèrent ces immenses travaux, et vous n'ignorez pas que les enrochements, sur lesquels repose cette digue, étaient pendant leur exécution constamment balayés par l'action de la mer, d'où il est résulté que la base a pris des proportions beaucoup trop étendues et a nécessité un cube d'enrochements dépassant dans de surprenantes proportions toutes les prévisions des ingénieurs.

Nous pouvons affirmer aujourd'hui, après l'expérience faite, que si on avait eu l'heureuse idée de fonder le mur d'abri sur une crête d'enrochements, avec des talus à 45°, comme nous l'avons pratiqué à Smyrne, et qu'on eût réglé ces enrochements à 1m au-dessous du niveau des plus basses mers, il eût suffi de donner deux mètres de plus d'épaisseur au mur d'abri pour obtenir une solidité au moins équivalente à celle qui existe actuellement. On aurait ainsi réalisé une économie d'enrochement qui n'aurait pas été moindre de douze millions de francs, sans compter les frais permanents dont le budget de la marine se trouve annuellement grevé.

Sans vouloir énumérer ici tous les travaux de jetées artificielles qui ont été exécutés par nous dans le but de former des ports d'abri pour la navigation, nous nous bornerons à faire mention de la dernière jetée du port de Trieste. L'action constructive des vagues est, à peu de chose près, la même dans le golfe de Trieste que dans celui de Smyrne. Si, comme je viens de le dire pour la digue de Cherbourg, on avait eu l'inspiration d'exécuter cette jetée dans les conditions décrites plus haut, le gouvernement autrichien ou la Compagnie de la Suddann aurait réalisé une économie de deux à trois millions de francs.

Il est fortement question, en ce moment, des grands travaux du port de Gènes que le gouvernement italien se propose de mettre en adjudication. Nous pensons que les ingénieurs, chargés de la direction de ces travaux, feront sagement de mettre à profit les indications que je viens de donner. Si s'élevait le moindre doute dans leur esprit au sujet de la solidité et de la sûreté de notre nouveau système, nous ne craignons pas de faire, à nos risques et périls, l'esquisse de la construction de la jetée projetée. Nous aurions pu nous dispenser de livrer au domaine public une innovation pouvant donner des résultats économiques très appréciables, mais notre but est surtout d'attirer l'attention de MM. les ingénieurs appelés à mettre en application des idées nouvelles qui ne pourraient manquer d'être fructueuses pour les intérêts dont ils ont la sauvegarde.

Excusez-moi d'avoir développé si longuement une question qui aurait pu être traitée beaucoup plus brièvement; mais

j'ai la conviction que cette relation sera lue avec un bienveillant intérêt par vous et par tous les hommes amis du progrès et des choses utiles.

Croyez, mon cher Directeur, à mes sentiments affectueux.

ELIE DUSSAUD.

Nous empruntons au Levant Herald la traduction de la lettre suivante que le vice-amiral Sir Adolphus Slade a adressée au Times :

Monsieur le rédacteur,

C'est d'un bon augure pour les intérêts multiples engagés dans la question, que l'on n'ait pas négocié l'erreur principale commise lors des négociations qui amenèrent la guerre de 1828-29. Bien qu'on colere les Turcs, les puissances neutres ont suivi l'exemple de l'Angleterre, et après une courte interruption elles se sont accordées à renouer et à maintenir les relations diplomatiques avec la Turquie. On suivra maintenant avec attention les événements, et l'on saisira toute opportunité d'offrir une médiation dès que l'occasion se présentera. Si les puissances occidentales avaient été aussi circonspectes en 1828, elles n'auraient pas, se reposant sur la parole de la Russie, retiré de Turquie leurs ambassadeurs et leurs consuls, le Sultan irrité, en supposant qu'on l'eût conseillé discrètement, aurait, selon toute probabilité, reconnu l'indépendance de la Grèce, fait déjà accompli avant que les Russes eussent franchi le Mont Hémos. La demande faite au Sultan Mahmoud était triviale en comparaison des demandes faites à son grand père le Sultan Ahmed. Sous d'autres rapport, la comédie diplomatique jouée à Londres et à Constantinople au profit des Grecs a reparu sur le même théâtre jouée avec une curieuse fidélité au profit des Bulgares. La scène est la même, le langage identique et les principaux acteurs des deux représentations ont des traits communs. Le comte Schouvaloff soutiendra la comparaison avec le prince Lieven à Londres et lord Salisbury avec sir Stratford Canning à Constantinople.

Les échecs diplomatiques successifs relatifs à la Turquie peuvent, en somme, être assignés à un mépris à peine voilé pour les Turcs. Les Européens les ont habituellement regardés de la hauteur de leur supériorité réelle ou imaginaire comme une race tournaïenne inférieure et absolument dépourvue de droits quelconques aux aménités ordinaires de la vie officielle. Les Turcs sont inconstamment, pris en masse, d'origine mongole; mais s'ils étaient restés Mongols ils n'auraient pas longtemps maintenu leur position en Europe lorsque le flot de la victoire est revenu sur lui-même. Or, dans le cours de 200 ans, pendant que ce flot avançait encore jusqu'à ce qu'il atteignît les portes de Vienne, les Turcs devinrent ariens, obéissant à une loi naturelle, de même que les Tartares qui s'étaient établis en Pannonie des siècles plus tôt. Les armes mongoles ont renversé le Bas-Empire, mais les cercueils ariens étaient nécessaires pour en garder le territoire. La différence, morale et physique, existant entre les troupes ottomanes ayant débarqué en Crimée en 1854 et les Tartares crimiens provenant du même berceau à nous montre combien le sang mongol des Turcs a été complètement croisé.

Mais il y a eu un point d'analogie entre la condition militaire de l'Empire ottoman aux deux époques. La Turquie, en 1828, n'était préparée, sous aucun rapport, à faire la guerre à la Russie; ni à aucune autre puissance et absolument incapable d'en soutenir une avec l'échec de succès la plus lointaine. Elle était alors plongée dans les embarras d'une révolution sociale et tout agitée par les innovations violentes et touchant à tous les intérêts qui suivent la suppression des janissaires. Le Sultan perdit le pouvoir gagné par cet acte.

La province de Bagdad était en rébellion; le pachà d'Égypte, dans des intentions plus ou moins discutables, formait des troupes régulières sous la direction d'un officier d'armée de l'armée de Napoléon; les Wahabites arrêtaient le pèlerinage de la Mecque. Les Albanais et les Bosniaques étaient prêts à se lever pour défendre leurs libertés locales menacées. Les Hellènes commençaient à brandir le drapeau français s'occupaient à soutenir ou à exciter une révolte en Crète et en Macédoine.

Le Nizami-Djedid (nouvelle armée) était composé de tout jeunes gens, attachés à leurs maisons et mourant comme des mouches. Peu de pachas avaient l'âme. Ils avaient à se confier à des drogman, qui souvent les trahissaient; aucun d'eux n'avait des notions de la guerre moderne. L'armée n'avait aucune carte, il n'y avait pas l'ombre d'intendance, et pas même un semblant d'hôpital dans la capitale. Les armes étaient mauvaises et diverses et la poudre était détériorée. Il faut avoir vu la Turquie en 1829 pour estimer la grandeur du changement accompli.

La plupart des pachas qui se battent aujourd'hui ont reçu leur éducation dans des écoles militaires françaises ou autrichiennes et tous ont passé par l'école militaire de Constantinople avec des professeurs français et allemands. La plupart des officiers navals actuellement en emploi ont fait un apprentissage dans la marine anglaise et ont passé par l'école navale de Khalki. Les officiers français ont instruit l'infanterie turque et les Prussiens ont organisé leur artillerie. Depuis 1845 la conscription usuelle a remplacé le levé arbitraire, et les vieilles armes ont été remplacées par des canons Krupp et des fusils Remington. Ainsi la partie est un peu moins inégale qu'en dans les rencontres précédentes et, par conséquent, la lutte entreprise, ostensiblement, pour les Bulgares sera plus fatale aux Russes.

Le théâtre de la guerre se bornait, en 1829, à l'est de Choumla, mais cette fois il s'étendra bien à l'ouest de cette forteresse. Les conditions de la lutte sont moins affectées qu'on ne pourrait le croire, par la situation maritime intervertie sur la mer Noire. La flotte russe n'était en 1829 qu'une sorte de flotte de transport. Elle ne produisait pas la poudre et les boulets pour bombarder les villages ottomans et les villes ouvertes, attitude digne de l'attention de la Porte. Elle avait pour mission d'approvisionner l'armée, et la Russie a trouvé un équivalent pour la perte de sa flotte dans les chemins de fer du sud de la Russie et dans ceux de la Roumanie, au moyen desquels une armée nombreuse et bien équipée est arrivée sur le Danube, sans avoir eu à souffrir des maladies qui avaient accompagné sa marche longue et pénible en d'autres occasions. Les fautes commises en 1829 par les Russes et par les Turcs ne se répéteront probablement pas dans la campagne actuelle. La Russie ne perdra pas une armée dans un siège, et les Turcs ne laisseront pas sans défense les passes des Balkans du côté de l'est.

La rive droite du Danube, sillonnée par les Balkans, fortifiée encore par la science militaire, est gardée par de bonnes troupes ottomanes. Ces deux lignes devraient être défendues avec succès. La Russie jouit d'un avantage dans lequel elle pourrait perdre beaucoup et gagner très peu — en Europe bien entendu. Si elle ne réussit pas à forcer ces deux lignes dans le courant de cette année, elle devra se retirer honteusement, sans qu'une vague s'élève en sa faveur. Si, au contraire,

elle réussit à les forcer, l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne feront entendre leurs voix. Ces deux puissances connaissent parfaitement l'importance de l'enjeu. Elles savent qu'une Bulgarie autonome, y compris le Mont Hémos, sous l'influence de la Russie, constituerait, lorsque l'Europe sera moins sur le qui-vive qu'à présent, la base d'opération pour une marche vers Constantinople. Par conséquent, elles ne permettront pas l'établissement de cette base. Elles savent également que la possession de la grande ville sur le Bosphore par une grande puissance entrainera aujourd'hui, comme avant, une trépanation de 15 siècles rattachée à cette capitale. Par conséquent, on peut raisonnablement croire que la guerre dans la Turquie d'Europe n'affectera que fort indirectement les intérêts anglais; mais on ne peut pas en dire autant de la guerre en Asie. Aucune autre puissance n'a d'intérêt de ce côté. Les Anglais seuls y ont des intérêts de premier ordre, et ils sont tenus à ne rien laisser au hasard. L'annexion de l'Arménie à la Russie, conséquence possible de la lutte, sera envisagée avec indifférence par les alliés de l'Angleterre.

Au point de vue stratégique, l'Arménie commande la vallée de l'Euphrate et celle du Tigre. Si la Russie possédait ce terrain avantageux, elle serait en position de causer des appréhensions à l'Angleterre. Elle pourrait, après une courte trêve, confier Bagdad aux mains du Schah de Perse et créer pour soi-même un arsenal maritime fortifié à Bassorah. J'ose affirmer que la cession de l'Arménie à la Russie, si elle était stipulée dans le futur traité de paix entre cette dernière et la Turquie, serait hautement préjudiciable aux intérêts anglais.

Agrez, etc., ADOLPHUS SLADE, Vice-amiral. Londres, 15 mai.

Théâtre de la guerre.

DÉPÊCHES ET EXTRAITS DES JOURNAUX ALLEMANDS ET AUTRICHIENS.

Galatz, 6 mai.

Les tentatives de la flottille turque en vue de dévaster notre pays, qui est le grenier d'abondance de la Dobroudja, ont mis dans une situation désespérée Galatz et Braïla, qui est situé dans notre voisinage. La classe aisée de notre population a quitté ses foyers, et ceux qui sont restés ne se composent que des habitants dénués de ressources, qui n'ont pas les moyens de se réfugier ailleurs.

Le grand-duc Nicolas, pendant son séjour ici, a pris des mesures de nature à parer aux désastres que pourraient causer les cuirassés turcs aux villes de Reni, Ismail, Galatz et Braïla. Partout on a mis dans les batteries déjà établies des pièces de position. La 36e division a envoyé des détachements à Reni et Ismail. Ils formeront une chaîne de patrouilles le long du Danube et donneront le signal à l'approche de tout vaisseau ennemi. Mais la mesure la plus efficace sera sans doute le déploiement sur ces deux forces russes. Très-prochainement on verra des chaloupes canonnières russes sur le Danube près d'Ismail et de Braïla.

Le plan d'opération des Russes jusqu'à ce jour n'est pas connu. Cependant on peut conjecturer que le passage du Danube sera tenté en deux points différents. Déjà les préparatifs pour le passage du Danube dans la direction de la Bulgarie orientale, c'est-à-dire de la Dobroudja, ont été concertés avec l'armée de 60,000 hommes concentrée à Ismail, Kiâni, Reni, Galatz, Barboche, Braïla. En face de cette armée, il n'y a encore, suivant des données qui méritent confiance, que 15,000 hommes de troupes turques.

On pense que les Russes opéreront ici le passage du Danube. Cette supposition semble confirmée par le fait que voici : l'état-major russe a fait construire à Scherbetz, sur le Sereth, un pont parfaitement conditionné. Ce pont sera traîné du Sereth dans le Danube au moyen d'un petit bateau à vapeur. Le point de passage, d'après ce que l'on peut conjecturer, sera choisi probablement entre Galatz et Braïla en face du village turc d'Azaki, situé sur la rive droite du Danube. Ce village est en ce moment sous l'eau à cause du débordement du Danube. Ses habitants, Turcs et Bulgares, l'ont complètement abandonné. Aussitôt que les Russes auront pris pied sur ce point, ils se retrancheront immédiatement.

Le second passage vers la Bulgarie occidentale aura lieu, d'après toutes les indications, près de Giurgievo. Suivant des propos tenus par des militaires russes d'un grade supérieur, l'armée russe du Danube sera portée vers la mi-mai à 300,000 hommes, non compris la réserve de 420,000 hommes. (Politische Correspondenz.)

Tiflis, 30 avril.

A l'arrivée de la dépêche télégraphique ordonnant le passage des frontières de l'Anatolie, le grand-duc Michel était déjà en route pour Alexandropol. On lui expédia cet ordre, et comme depuis le 15 de ce mois tout dans l'armée était préparé, l'ordre a pu être immédiatement exécuté.

L'armée du Caucase compte en tout 145,000 hommes d'infanterie, 26,300 chevaux, 370 pièces d'artillerie, parmi lesquelles 64 grosses pièces de siège. Elle se divise en deux colonnes principales; la troisième, d'une force numérique moindre, prendra la direction de Batoum.

La première colonne avance sur la route d'Alexandropol vers Kars, par Mollah-Massar. La deuxième, qui part d'Erivan, se porte par Bayazid vers Erzeroum. Cette dernière a une force approximative de 100,000 hommes d'infanterie, 17 escadrons de cavalerie régulière et 12 sotnias de cavalerie irrégulière avec 24 pièces d'artillerie. Le mouvement de ce corps pourrait bien avoir pour objectif de menacer le flanc droit de l'armée turque déployée devant Kars et de la chasser des positions importantes qu'elle occupe.

Le premier corps est sous le commandement du général Loris Melikoff. L'avant-garde est commandée par le prince mingrélin Tchavtchavadzé. C'est le fils du célèbre général qui a été pendant quelque temps le prisonnier de Schamy. Le prince Tchavtchavadzé a une connaissance exacte du théâtre de la guerre en Anatolie. Il a sous son commandement 44,000 hommes de cavalerie et 16 pièces d'artillerie. Il a atteint sans coup férir Bassyrgan et il a poussé des reconnaissances dans un rayon de douze milles allemands. Par ces reconnaissances, il a acquis la conviction qu'il n'y a que de faibles détachements turcs qui ont pris position sur la route de Kars. Le général Loris Melikoff suit l'avant-garde à une courte distance. Hier, il a atteint Baghrit, tandis qu'un petit corps, commandé par le colonel Sagosskin, a réussi à battre la campagne jusqu'à Saganlog.

Jusqu'à ce jour il n'y a encore eu qu'une seule affaire qui soit digne d'être mentionnée. Elle a eu lieu entre dragons et cosaques sous le commandement du général Simof et 8 bataillons turcs appuyés de 7 pièces d'artillerie en route sur le chemin de Kars à Erzeroum. Encore ce choc ne peut-être regardé comme une escarmouche de peu de durée.

On attend ici déjà pour demain la nouvelle de l'arrivée du général Loris Melikoff près de Kars. Il ne semble pas qu'il entre dans les vues des généraux russes de faire le siège régulier de cette forteresse.

La deuxième colonne s'est portée d'Erivan vers Bayazid. On pense que Bayazid doit être enlevé à tout prix, cette place devant servir de point d'appui à la division de l'armée qui doit marcher vers Erzeroum.

Les gros de la division Scheremetief et une brigade de la division Zachariet avec 6,000 cosaques se sont mis en mouvement vers Bayazid sous le commandement du lieutenant-général Tergoukassoff, qui a en outre avec lui une batterie à cheval et 28 pièces de campagne.

Si ce corps réussit à prendre Bayazid et si dirigé bientôt vers Erzeroum et les deux corps feraient leur jonction entre Erzeroum et Kars.

(Politische Correspondenz.)

Vienne, 16 mai.

Les derniers combats d'artillerie entre Karafat et Widdin auraient coûté aux Roumains 410 hommes tués ou blessés. Depuis trois jours, la marche des troupes russes est dans la direction de Karakal-Slatina. Déjà 15,000 hommes sont concentrés dans cette dernière localité. Depuis le 13 mai, les six corps d'armée primitifs de l'armée russe du Sud se trouvent entièrement sur le territoire roumain.

(Politische Correspondenz.)

Le correspondant du Daily Telegraph télégraphie de Batoum, à la date du 11 mai :

Ce matin à cinq heures, les Russes en grand nombre arrivèrent avec de l'artillerie de campagne et attaquèrent furieusement les hauteurs qui protègent la ville du côté de terre et qui étaient occupées par les bachibouzouks.

On les voyait tomber par vingt et par cent. Pendant ce temps, un corps turc de troupes à pied et à cheval, se défilait à la faveur des bois, se précipitant sur le flanc des Russes qui, surpris en terrain découvert, n'avaient que le choix de fuir ou de succomber.

J'ai tout vu de mes yeux, de la première heure à la dernière : les bachibouzouks ont été magnifiques, et s'ils avaient employé toute leur canonic au lieu de se lancer en avant, les pertes de l'ennemi, déjà plus grandes encore qu'on ne le craignait, eussent été plus fortes.

DU RÉGIME DES ALIÉNÉS.

Nous commençons ici après la reproduction d'un travail sur cette question d'intérêt général que publie la Gazette Médicale d'Orient :

Attaquant l'homme dans ce qu'il a de plus noble et de plus élevé, son intelligence et sa raison, la folie a été, dès la plus haute antiquité, l'objet des préoccupations des médecins, des philosophes et des législateurs. Hippocrate et Platon l'ont étudiée chacun de son côté ; et ce qu'il a de plus remarquable dans les anciennes écoles grecques ont observé et enseigné tant au point de vue de la pathologie qu'au point de vue du traitement et du régime de l'aliénation mentale, est digne d'admiration.

et proscrirent les chaînes qui produisent des lésions sur les membres des malades ; et puis, dit-il, *Facilius sit aegros ministrantium manibus, quam in rebus vinculis retinere.* Cette phrase, dit M. Marcé, semble contenir toute la doctrine du *no restraint*.

Le régime qu'il conseille pendant la convalescence des aliénés est empreint du même sens élevé et humanitaire. Eh bien, comme nous l'avons déjà dit, toute cette pratique saine et logique a été malheureusement abandonnée plus tard, ou mieux, la médecine pendant une longue série de siècles, dédaignant l'antique et sage tradition, fut dominée par les idées théologiques du moyen âge.

Il faut arriver jusqu'à Ph. Pinel (1755-1826) pour retrouver la saine doctrine de la pathologie mentale. Pinel a inauguré une ère toute nouvelle par les réformes qu'il a su introduire dans le traitement et le régime des aliénés.

Depuis cette époque humanitaire, cette réforme même enracinée bientôt des inconvenients. Au fur et à mesure qu'augmentait le nombre de ces établissements destinés à recevoir les aliénés, les abus devenaient fréquents ; sous prétexte de folie on séquestrait des personnes jouissant de leur raison.

La Société Ottomane de secours aux blessés militaires fondée sur les bases de la Convention Internationale de Genève du 22 Août 1864, réunie en assemblée générale à Constantinople le 16 avril 1877, a procédé à la formation de son Bureau.

Ont été nommés : Président : ARIF BEY, (Vice-Président du Conseil de Santé Ottoman.) V. Président : M. LE D^r SARELLI, (NOURIAN EFFENDI, Conseiller d'Etat.) Trésorier : M^r M. H. FOSTER, C. B. (Directeur-général de la Banque Ottomanne.) Secrétaire : FÉRIDOUN BEY, (Chef du Bureau politique au Ministère des Aff. Etrangères.)

Comité de Secours.

D^r PECHIDIMALIM, D^r AZIZ BEY, E. D. JACKSON, FAIK PACHA, SÉVASTOPOULO, M. LEVAL, (ingén.)

Cette Société, à l'instar des autres Sociétés similaires des pays co-signataires de la dite Convention, a pour but de venir en aide par des ambulances libres aux ambulances militaires et d'apporter au soulagement des blessés toutes les ressources de la science et de la charité.

Aujourd'hui que, par suite de l'explosion de la guerre entre l'Empire Ottoman et la Russie, de nombreuses armées se trouvent en présence en Europe comme en Asie, et que malheureusement des milliers de soldats de part et d'autre courent le risque de tomber blessés sur les champs de bataille, notre Comité s'étant déjà mis en activité, nous venons faire appel à toutes les Sociétés de la Croix Rouge fondées sur les bases de cette même convention de Genève, comme à toutes les associations de bienfaisance et à toutes les personnes charitables qui, comme nous, se sont imposés le devoir de soulager ceux qui souffrent.

Tous les dons, quels qu'ils soient, l'obole du pauvre comme le plus riche offrande, seront reçus avec une égale reconnaissance. Les noms des donateurs seront publiés dans un des principaux journaux de leur résidence avec le montant de leurs offrandes.

Les dons en nature devront être adressés au siège de notre Société à l'Hôtel de l'Administration Sanitaire Centrale de l'Empire Ottoman à Galata (Constantinople).

Les dons en espèces devront être adressés à la Banque Impériale Ottomane à Constantinople. ARIF BEY, Président, M. H. FOSTER, Trésorier, FÉRIDOUN BEY, Secrétaire.

BOURSE DE GALATA

Table with 2 columns: Item and Price. Includes 'Ouverture', 'En ce moment', 'Obligations Rouméliennes', 'Papier-monnaie'.

RESERVATOIRE IMPERIAL METEOROLOGIQUE.

TEMPS MOYEN DE CONSTANTINOPLE. 30 mai 1877.

Table with 2 columns: Measurement and Value. Includes 'L'air à 3 heures', 'Ciel', 'Temps moyen à midi apparent', 'H'.

Direction et force du vent ENE. faible.

NOUVELLES ETRANGERES.

RUSSE.

On lit ce qui suit dans le Messenger officiel :

Le cinquantième anniversaire de la bataille de Navarin sera célébré le 8 octobre prochain. S. A. I. Mgr le grand-amiral a exprimé le désir de réunir pour cette date des renseignements aussi complets que possible sur les officiers et marins qui ont pris part à ce glorieux combat, dans l'escaadre du contre-amiral comte de H yden.

Pour répondre au désir de Son Altesse Impériale, le gérant du ministère de la marine demande que les noms, prénoms et adresses de ces officiers et marins, avec l'indication des grades qu'ils avaient et des navires à bord de lesquels ils servaient lors de la bataille de Navarin, soient adressés, s'il est possible, pour le mois de juillet.

ÉTATS-UNIS D'AMERIQUE.

NOUVELLES DIVERSES.

Le président a résolu de suivre une politique vigoureuse à l'égard du Mexique ; le gouvernement mexicain sera péremptoirement averti que si les incursions dans le Texas ne cessent pas, les

troupes américaines franchiront le Rio-Grande. Sous ce titre : l'Amérique, nous lisons dans le Courrier des Etats-Unis :

« Beaucoup de curieux vont voir — autant que la chose peut se faire en appliquant l'œil aux interstices de la haute clôture qui entoure le bassin de l'Erie, — le steamer *Amerique*, qui occupe maintenant le bassin, dont toute l'eau a été pompée pour le convertir en cale sèche. »

« Le navire paraît parfaitement intact, sauf à l'étrambord et dans les portions voisines. Le gouvernail, l'étrambord extérieur, une aile de l'hélice et une quinzaine de pieds de la quille sont enlevés, et quelques grandes plaques de fer sont partiellement défoncées ou tordues. A une cinquantaine de pieds en avant de l'étrambord, et à dix de la quille, à bâbord, il y a dans le bordage de fer deux trous d'un pouce environ de diamètre. Enfin, pour compléter la liste des avaries, il faut citer deux échancrures, à peu près du même diamètre et pénétrant presque jusqu'au fer, qui ont probablement été causées par l'arête aiguë de quelque rocher. »

(à suivre.)

Société Ottomane de secours aux blessés militaires constituée d'après la convention de Genève.

CIRCULAIRE.

La Société Ottomane de secours aux blessés militaires fondée sur les bases de la Convention Internationale de Genève du 22 Août 1864, réunie en assemblée générale à Constantinople le 16 avril 1877, a procédé à la formation de son Bureau.

Ont été nommés : Président : ARIF BEY, (Vice-Président du Conseil de Santé Ottoman.) V. Président : M. LE D^r SARELLI, (NOURIAN EFFENDI, Conseiller d'Etat.) Trésorier : M^r M. H. FOSTER, C. B. (Directeur-général de la Banque Ottomanne.) Secrétaire : FÉRIDOUN BEY, (Chef du Bureau politique au Ministère des Aff. Etrangères.)

Comité de Secours.

D^r PECHIDIMALIM, D^r AZIZ BEY, E. D. JACKSON, FAIK PACHA, SÉVASTOPOULO, M. LEVAL, (ingén.)

Cette Société, à l'instar des autres Sociétés similaires des pays co-signataires de la dite Convention, a pour but de venir en aide par des ambulances libres aux ambulances militaires et d'apporter au soulagement des blessés toutes les ressources de la science et de la charité.

Aujourd'hui que, par suite de l'explosion de la guerre entre l'Empire Ottoman et la Russie, de nombreuses armées se trouvent en présence en Europe comme en Asie, et que malheureusement des milliers de soldats de part et d'autre courent le risque de tomber blessés sur les champs de bataille, notre Comité s'étant déjà mis en activité, nous venons faire appel à toutes les Sociétés de la Croix Rouge fondées sur les bases de cette même convention de Genève, comme à toutes les associations de bienfaisance et à toutes les personnes charitables qui, comme nous, se sont imposés le devoir de soulager ceux qui souffrent.

Tous les dons, quels qu'ils soient, l'obole du pauvre comme le plus riche offrande, seront reçus avec une égale reconnaissance. Les noms des donateurs seront publiés dans un des principaux journaux de leur résidence avec le montant de leurs offrandes.

Les dons en nature devront être adressés au siège de notre Société à l'Hôtel de l'Administration Sanitaire Centrale de l'Empire Ottoman à Galata (Constantinople).

Les dons en espèces devront être adressés à la Banque Impériale Ottomane à Constantinople. ARIF BEY, Président, M. H. FOSTER, Trésorier, FÉRIDOUN BEY, Secrétaire.

BOURSE DE GALATA

Table with 2 columns: Item and Price. Includes 'Ouverture', 'En ce moment', 'Obligations Rouméliennes', 'Papier-monnaie'.

RESERVATOIRE IMPERIAL METEOROLOGIQUE.

TEMPS MOYEN DE CONSTANTINOPLE. 30 mai 1877.

Table with 2 columns: Measurement and Value. Includes 'L'air à 3 heures', 'Ciel', 'Temps moyen à midi apparent', 'H'.

Direction et force du vent ENE. faible.

NOUVELLES ETRANGERES.

RUSSE.

On lit ce qui suit dans le Messenger officiel :

Le cinquantième anniversaire de la bataille de Navarin sera célébré le 8 octobre prochain. S. A. I. Mgr le grand-amiral a exprimé le désir de réunir pour cette date des renseignements aussi complets que possible sur les officiers et marins qui ont pris part à ce glorieux combat, dans l'escaadre du contre-amiral comte de H yden.

Pour répondre au désir de Son Altesse Impériale, le gérant du ministère de la marine demande que les noms, prénoms et adresses de ces officiers et marins, avec l'indication des grades qu'ils avaient et des navires à bord de lesquels ils servaient lors de la bataille de Navarin, soient adressés, s'il est possible, pour le mois de juillet.

ÉTATS-UNIS D'AMERIQUE.

NOUVELLES DIVERSES.

Le président a résolu de suivre une politique vigoureuse à l'égard du Mexique ; le gouvernement mexicain sera péremptoirement averti que si les incursions dans le Texas ne cessent pas, les

MINISTÈRE DE L'EVKAF.

AVIS.

A vendre un terrain appartenant à l'Evkaf et situé à Taksim. Ce terrain est d'une longueur de 89 pias sur la route nouvellement ouverte à droite de la fontaine de Taksim, avec une façade de 14 pias et 6 doigts sur la grande rue de Taksim, et une profondeur de plus de 49 pias.

MINISTÈRE DE LA GUERRE.

AVIS.

Lundi, 23 mai (v.s.) aura lieu l'adjudication définitive de 2 000 ocques de cire déjà soumissionnée à 25 1/2 piastres l'ocque.

MINISTÈRE DE LA GUERRE.

AVIS.

Lundi, 23 mai (v.s.) aura lieu l'adjudication définitive de 15 000 sacs de toile de canevas n° 1 déjà soumissionnée à 93 1/4 piastres et de 15 000 sacs de toile de canevas n° 2 également soumissionnée à 8 piastres 30 peras l'un.

MINISTÈRE DE LA GUERRE.

AVIS.

Lundi, 23 mai (v.s.) aura lieu l'adjudication définitive de 15 000 sacs de toile de canevas n° 1 déjà soumissionnée à 93 1/4 piastres et de 15 000 sacs de toile de canevas n° 2 également soumissionnée à 8 piastres 30 peras l'un.

CHANCELLERIE

DU CONSULAT DE FRANCE

A CONSTANTINOPLE.

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES.

AVIS.

Le public est prévenu que lundi prochain, à 10 heures du matin et jours suivants, s'il y a lieu, il sera procédé, Grande-Rue de Péra, N° 216, vis-à-vis Galata-Sérai, à la vente aux enchères publiques, aux plus offrants et derniers enchérisseurs, des meubles et marchandises provenant de la succession Louis Parmentier et consistant en : Toilerie, percales diverses, chemises blanches et de couleur, guilots de flanelle, tricots coton, caleçons, mouchoirs, bas, chaussettes, cravates, faux-cols, Machines à coudre, comptoirs, bureaux, chaises, etc., etc.

ADMINISTRATION

DU CHIRKET-I-HAIRIÉ.

AVIS.

L'administration du Chirket-i-Hairié met en adjudication la fourniture de l'huile d'olive (8000 ocques) destinée aux machines de ses bateaux.

AVIS.

Un Monsieur d'un certain âge, connaissant le grec, l'italien, le français, le turc, le russe et le bulgare, et qui lors de la guerre de Crimée a servi dans les hôpitaux militaires français en qualité d'interprète, désire se placer en la même qualité dans une administration quelconque.

AVIS.

Un Monsieur d'un certain âge, connaissant le grec, l'italien, le français, le turc, le russe et le bulgare, et qui lors de la guerre de Crimée a servi dans les hôpitaux militaires français en qualité d'interprète, désire se placer en la même qualité dans une administration quelconque.

AVIS.

Un Monsieur d'un certain âge, connaissant le grec, l'italien, le français, le turc, le russe et le bulgare, et qui lors de la guerre de Crimée a servi dans les hôpitaux militaires français en qualité d'interprète, désire se placer en la même qualité dans une administration quelconque.

AVIS.

Un Monsieur d'un certain âge, connaissant le grec, l'italien, le français, le turc, le russe et le bulgare, et qui lors de la guerre de Crimée a servi dans les hôpitaux militaires français en qualité d'interprète, désire se placer en la même qualité dans une administration quelconque.

AVIS.

Un Monsieur d'un certain âge, connaissant le grec, l'italien, le français, le turc, le russe et le bulgare, et qui lors de la guerre de Crimée a servi dans les hôpitaux militaires français en qualité d'interprète, désire se placer en la même qualité dans une administration quelconque.

AVIS.

Un Monsieur d'un certain âge, connaissant le grec, l'italien, le français, le turc, le russe et le bulgare, et qui lors de la guerre de Crimée a servi dans les hôpitaux militaires français en qualité d'interprète, désire se placer en la même qualité dans une administration quelconque.

AVIS.

Un Monsieur d'un certain âge, connaissant le grec, l'italien, le français, le turc, le russe et le bulgare, et qui lors de la guerre de Crimée a servi dans les hôpitaux militaires français en qualité d'interprète, désire se placer en la même qualité dans une administration quelconque.

AVIS.

Un Monsieur d'un certain âge, connaissant le grec, l'italien, le français, le turc, le russe et le bulgare, et qui lors de la guerre de Crimée a servi dans les hôpitaux militaires français en qualité d'interprète, désire se placer en la même qualité dans une administration quelconque.

AVIS.

Un Monsieur d'un certain âge, connaissant le grec, l'italien, le français, le turc, le russe et le bulgare, et qui lors de la guerre de Crimée a servi dans les hôpitaux militaires français en qualité d'interprète, désire se placer en la même qualité dans une administration quelconque.

AVIS.

Un Monsieur d'un certain âge, connaissant le grec, l'italien, le français, le turc, le russe et le bulgare, et qui lors de la guerre de Crimée a servi dans les hôpitaux militaires français en qualité d'interprète, désire se placer en la même qualité dans une administration quelconque.

MINISTÈRE DE L'EVKAF.

AVIS.

A vendre un terrain appartenant à l'Evkaf et situé à Taksim. Ce terrain est d'une longueur de 89 pias sur la route nouvellement ouverte à droite de la fontaine de Taksim, avec une façade de 14 pias et 6 doigts sur la grande rue de Taksim, et une profondeur de plus de 49 pias.

MINISTÈRE DE LA GUERRE.

AVIS.

Lundi, 23 mai (v.s.) aura lieu l'adjudication définitive de 2 000 ocques de cire déjà soumissionnée à 25 1/2 piastres l'ocque.

MINISTÈRE DE LA GUERRE.

AVIS.

Lundi, 23 mai (v.s.) aura lieu l'adjudication définitive de 15 000 sacs de toile de canevas n° 1 déjà soumissionnée à 93 1/4 piastres et de 15 000 sacs de toile de canevas n° 2 également soumissionnée à 8 piastres 30 peras l'un.

MINISTÈRE DE LA GUERRE.

AVIS.

Lundi, 23 mai (v.s.) aura lieu l'adjudication définitive de 15 000 sacs de toile de canevas n° 1 déjà soumissionnée à 93 1/4 piastres et de 15 000 sacs de toile de canevas n° 2 également soumissionnée à 8 piastres 30 peras l'un.

CHANCELLERIE

DU CONSULAT DE FRANCE

A CONSTANTINOPLE.

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES.

AVIS.

Le public est prévenu que lundi prochain, à 10 heures du matin et jours suivants, s'il y a lieu, il sera procédé, Grande-Rue de Péra, N° 216, vis-à-vis Galata-Sérai, à la vente aux enchères publiques, aux plus offrants et derniers enchérisseurs, des meubles et marchandises provenant de la succession Louis Parmentier et consistant en : Toilerie, percales diverses, chemises blanches et de couleur, guilots de flanelle, tricots coton, caleçons, mouchoirs, bas, chaussettes, cravates, faux-cols, Machines à coudre, comptoirs, bureaux, chaises, etc., etc.

ADMINISTRATION

DU CHIRKET-I-HAIRIÉ.

AVIS.

L'administration du Chirket-i-Hairié met en adjudication la fourniture de l'huile d'olive (8000 ocques) destinée aux machines de ses bateaux.

AVIS.

Un Monsieur d'un certain âge, connaissant le grec, l'italien, le français, le turc, le russe et le bulgare, et qui lors de la guerre de Crimée a servi dans les hôpitaux militaires français en qualité d'interprète, désire se placer en la même qualité dans une administration quelconque.

AVIS.

Un Monsieur d'un certain âge, connaissant le grec, l'italien, le français, le turc, le russe et le bulgare, et qui lors de la guerre de Crimée a servi dans les hôpitaux militaires français en qualité d'interprète, désire se placer en la même qualité dans une administration quelconque.

AVIS.

Un Monsieur d'un certain âge, connaissant le grec, l'italien, le français, le turc, le russe et le bulgare, et qui lors de la guerre de Crimée a servi dans les hôpitaux militaires français en qualité d'interprète, désire se placer en la même qualité dans une administration quelconque.

AVIS.

Un Monsieur d'un certain âge, connaissant le grec, l'italien, le français, le turc, le russe et le bulgare, et qui lors de la guerre de Crimée a servi dans les hôpitaux militaires français en qualité d'interprète, désire se placer en la même qualité dans une administration quelconque.

AVIS.

Un Monsieur d'un certain âge, connaissant le grec, l'italien, le français, le turc, le russe et le bulgare, et qui lors de la guerre de Crimée a servi dans les hôpitaux militaires français en qualité d'interprète, désire se placer en la même qualité dans une administration quelconque.

AVIS.

Un Monsieur d'un certain âge, connaissant le grec, l'italien, le français, le turc, le russe et le bulgare, et qui lors de la guerre de Crimée a servi dans les hôpitaux militaires français en qualité d'interprète, désire se placer en la même qualité dans une administration quelconque.

AVIS.

Un Monsieur d'un certain âge, connaissant le grec, l'italien, le français, le turc, le russe et le bulgare, et qui lors de la guerre de Crimée a servi dans les hôpitaux militaires français en qualité d'interprète, désire se placer en la même qualité dans une administration quelconque.

AVIS.

Un Monsieur d'un certain âge, connaissant le grec, l'italien, le français, le turc, le russe et le bulgare, et qui lors de la guerre de Crimée a servi dans les hôpitaux militaires français en qualité d'interprète, désire se placer en la même qualité dans une administration quelconque.

AVIS.

Un Monsieur d'un certain âge, connaissant le grec, l'italien, le français, le turc, le russe et le bulgare, et qui lors de la guerre de Crimée a servi dans les hôpitaux militaires français en qualité d'interprète, désire se placer en la même qualité dans une administration quelconque.

AVIS.

Un Monsieur d'un certain âge, connaissant le grec, l'italien, le français, le turc, le russe et le bulgare, et qui lors de la guerre de Crimée a servi dans les hôpitaux militaires français en qualité d'interprète, désire se placer en la même qualité dans une administration quelconque.

ROBES ET CONFECTION

Rue Elmadjî n° 8 (Grands Champs).

A LOUER chambres meublées ou non meublées. S'adresser n° 8 rue Elmadjî, (Grands Champs).

ADMINISTRATION

DES PAQUEBOTS OTTOMANS

MAHSOUSSÉ

LIGNE D'ISMID.

Départ de Constantinople les mercredis et samedis, touchant : Daridja, Caramoussal et Ismid. Retour d'Ismid, les jeudis et lundis touchant les mêmes échelles. Arrivée à Constantinople les mêmes soirs.

LIGNE DE CRETE.

Départ de Constantinople chaque quinzaine le mardi, touchant : Dardanelles, Molivo, Mételin Smyrne, Chio, Candia, Réthymo et la Canée. Retour chaque quinzaine, touchant les mêmes échelles. Arrivée à Constantinople le jeudi de quinzaine le matin.

LIGNE D'ANATOLIE.

Départ de Constantinople chaque mercredi, touchant : Erégli, Ineboli, Sinope, Sasoun, Unithum Ordon, Kirésonde, Trebizonde, et Rizeh. Retour tous les mercredis touchant les mêmes échelles. Arrivée à Constantinople lundi matin. Chaque quinzaine Bstoun.

LIGNE DE BARTEN.

Départ de Constantinople chaque mercredi, touchant : Erégli, Amastra, Barten. Retour tous les vendredis touchant les mêmes échelles. Arrivée à Constantinople lundi.

LIGNE DE PANDERMA. (soir)

Départ de Constantinople le jeudi, touchant : Pérama et Penderma. Retour tous les vendredis soir, Arrivée à Constantinople samedi matin.

LIGNE DE SALONIQUE.

Départ de Constantinople vendredi, touchant à Gallipoli, Dardanelles et Salonique. Retour tous les mardis touchant les mêmes échelles. Arrivée à Constantinople jeudi matin. (Le bateau touchera au Mont-Athos très-souvent tantôt à l'aller tantôt au retour.)

BULLETIN COMMERCIAL HEBDOMADAIRE DE LA TURQUIE

ARTICLES D'IMPORTATION

ARTICLES.	POIDS OU MESURES	PRIX	L. T.
Dénrées Coloniales.			
Cafés Rio, 1re qualité	100 ocq.	1300-1350	100
» 2e »	»	1200-1250	»
» 3e »	»	1100-1150	»
Divers bon goût	ocque	15-16	104
Sucre pilé de Hollande et de Trieste	quintal	266-262	103
» de France extra	»	270-»	»
» en pain de 5 kil.	»	205-»	100
» S. et 1/2	»	265-300	100
Poivre, 1re et 2me qualité	ocque	6-11 1/4	104
Clous de girofle	»	25-30	100
Encens	quintal	130-240	100
Indigo de Bengale, qualité div.	ocque	130-145	100
» de Madras »	»	70-90	»
Cochénille	»	45-50	104
Pétrole d'Amérique	caisse	75-»	100
Bougies stéariques de 8 à 9 kil.	»	66-75	»
» de 11 kil.	»	90-95	»
Vitres assorties	»	100-110	»
Thé Congo	ocque	17-18	Fr.
» Pekoe et c.	»	80-180	»
Amidon français	»	5-5 1/2	140
» anglais	caisse	105-200	100
Riz de Gênes	100 k.	44-48	Fr.
» des Indes	»	170-175	100
» d'Égypte	1 ocque	3 1/2-»	140
Esprit de vin français et russe	»	17-19	L. T.
Raum anglais et d'Amérique	gal.	10-12	103
» de Trieste	»	15-16	»
Beurre de Sibirie	ocque	10 3/4-11	105
» de Roumélie	»	8-8 1/4	102
Suif de Russie en barils	»	6 1/2-»	105
» de Roumélie en outres	»	7-8	140
Kaviar noir 1re qualité	»	»	120
» 2me »	»	38-33	»
» rouge »	»	»	»
Métaux			
Acier de Trieste	caisse	175-180	»
Fers en barres	quintal	57-»	100
» en paquets	»	70-»	106
» en cercles	»	110-»	»
» en barres de Sude	»	75-»	»
» en paquets de Sude	»	130-»	»
» en tôle assortie N. 8/14	»	108-110	»
Cuivre anglais	ocque	15 1/2-»	»
Zinc assorti	100 ocq.	104-106	100
Etain	quintal	520-525	100
Sel ammoniac	ocque	7 1/2-»	100
Plomb lamé	quintal	170-»	104
» en tuyaux	locque	3 3/4-»	»
Fer blanc M.C.	2 caisses	245-250	100
Pointes de Paris N. 15/18	50 kil.	84-86	»
Céréales			
Blé dur d'Azoff	livres 50/50	»	kilo 33-32 100
» d'Ismaïl	»	»	» 33-32

ARTICLES D'EXPORTATION

ARTICLES.	POIDS OU MESURES	PRIX	L. T.
Divers			
Cotons Adana, Tarsons	l'ocque	7-7 1/2	100
» de Géorgie, Pers.	»	»	»
» Balakesser, Ghéve, Maitos.	»	8-8 1/4	»
Laines lavées de Roumélie	»	»	»
» d'Anatolie	»	»	»
» en saint Esqui-Cherri.	»	11-13	180
» Yogan, Angora, etc.	»	10-11	»
» Gassabachi	»	»	»
» de chèvre (filles) Angora	»	33-35	100
» Sme qualité	»	»	»
» Bayhazar, Castan.	»	32-34	»
» Van, etc.	»	22-26	»
Peaux de moutons secs	8/10	1 L. J.	»
» de chevres »	7-10	»	»
» d'agneaux »	le paire	14-15	140
Soie de Brousse	l'ocque	450-500	100
» Paphra, Ghéve et Balakesser.	»	140-160	»
» Persé, Hattus.	»	40-45	Fr.
» Boukara, Horassan.	»	45-50	»
cocons secs Brousse, Syrie, etc.	»	»	140
» perçés.	»	20-31	110
Cire jaune d'Anatolie	»	5-5 1/2	100
Graines jaunes Casarée Angora	»	4-4 1/2	100
» Iskili Tokat.	»	»	»
Gomme Adragante bonne qual.	»	28-40	»
Chanvre d'Anatolie	»	5-5 1/2	100
Graines de chanvre	»	2 1/2-»	»
Opium première qualité, Malatia.	»	200-280	100
» Baluk, Ghéve etc.	»	240-300	»
Graines de lin	le kilo	28-30	»
(1) Sésames	l'ocque	5 1/4-5 1/2	110
Anis de Chio	»	7-8	»
» de Roumélie	»	3-3 1/2	»
» d'Anatolie	»	2 1/2-»	»
Cumin	»	3 1/2-»	»

Légumes secs

Fruits secs

OBSERVATIONS

Galata, le 29 Mai 1877.

Le mouvement de recel sur les céréales a été plus accentué pendant la huitaine dernière, mais tout porte à croire que la baisse ne fera pas de nouveaux progrès malgré les nouvelles peu favorables d'Angleterre et de France, et l'accumulation de grandes quantités de blés sur notre place. On croit que les prix ne sont pas susceptibles d'une baisse plus prononcée à moins que la situation politique ne soit sensiblement modifiée. On signale de Londres une certaine baisse sur les orges et les maïs; de Marseille aucun changement appréciable sur les blés. Notre stock est toujours assez fort; on l'évalue à 300,000 kilés de blés tendres, à 50,000 kilés de blés durs, et à 40,000 kilés d'orges. Les affaires de la huitaine à peine comprennent-elles 40,000 kilés de vendus pour la consommation locale.

Les farines n'ont subi aucun changement. Les acheteurs sont peu nombreux et les affaires réduites aux plus pressants besoins de la consommation. L'intérieur ne semble pas vouloir nous en demander pour le moment.

Le marché aux denrées coloniales reste inanimé. La demande se porte seulement sur les sucres; et encore les affaires sont-elles assez restreintes. Les spiritueux sont bien soutenus, mais sans acheteurs. Les métaux ne semblent pas devoir sortir de la torpeur où ils sont plongés depuis longtemps.

Le gouvernement vient d'acheter par voie d'adjudication 8,000 tonnes de charbons de terre New-Castle au prix de schell. 32, rendus sans frais au dépôt du gouvernement.

Les prix sont pour des ventes en gros. — Les icies non cotés manquent. — Les articles d'exportation ci-dessus sont franco-bordo sans droit d'importation.

COMPAGNIES ANONYMES D'ASSURANCES MARITIMES FRANÇAISES

LE COMPTOIR MARITIME / **LA MÉLUSINE**
 CAPITAL SOCIAL : TROIS MILLIONS DE FRANCS / CAPITAL SOCIAL : DEUX MILLIONS DE FRANCS

LA PRÉVOYANCE / **LA SÉCURITÉ**
 CAPITAL SOCIAL : DEUX MILLIONS DE FRANCS / CAPITAL SOCIAL : UN MILLION CINQ CENT MILLE FR.

AGENCE DE CONSTANTINOPLE

Les quatre Compagnies qui ont chacune leur siège distinct à Paris où elles jouissent de la plus grande confiance par l'importance des capitaux dont elles disposent et par la régularité de leurs opérations, ont établi une agence à Constantinople pour souscrire collectivement sur cette place des contrats d'assurance pour risques maritimes et de navigation intérieure et pour risques de transport par terre.

La création de cette agence procure ainsi aux commerçants, banquiers et armateurs, le moyen de faire couvrir à Constantinople même, par des compagnies de premier ordre, réunies en une seule agence, des assurances que leur importance les obligeait le plus souvent à ordonner au dehors, afin de ne point diviser ces assurances entre plusieurs agents de compagnies, opérant séparément, et éviter les difficultés auxquelles pouvait donner lieu le règlement des indemnités à réclamer à chacun de ces agents en cas de sinistres ou d'avaries.

M. IGNACE ALBINI a été nommé agent des dites compagnies suivant procuration reçue par M. Emile Alexandre Baudrier et son collègue, notaires à Paris, et déposée au Consulat de France.

Pour plus amples renseignements s'adresser au siège de l'agence à Moumhané Cité Française, au dessus de la Compagnie FRAISSINET

ANNONCE DE FORTUNE

Gain principal de 375,000 francs.

Les gains sont garantis par l'Etat. Premier tirage le 13 et 14 Juin.

Invitation à la participation aux chances de gains, aux grands tirages de primes garantis par l'Etat de Hambourg dans lesquels 7 mill. 470,000 reichsmars doivent forcément sortir.

Dans ces tirages avantageux, contenant suivant prospectus seulement 79,500 lots, sortent les gains suivants, savoir: 1 gain event. de 225,000 reichsmars, ensuite reichsmars 250,000, 450,000, 80,000, 60,000, 50,000, 40,000, 25,000, 4 fois 30,000 et 25,000, 4 fois 20,000, 25 fois 15,000, 25,000 et 10,000, 25 fois 8000 et 6000, 56 fois 5000 et 4000, 206 fois 2500, 2400 et 2000, 425 fois 1500, 4300, et 1000, 1258 fois 500, 500 et 250, 25,000 fois 200, 150, 125, 124 et 120, 1,832 fois 20, 27, 55, 50, 40 et 20 reichsmars, qui sortent en 7 parties dans l'espace de quelques mois.

Le premier tirage est officiellement fixé aux 13 et 14 Juin ért.

et le lot original entier coûte seulement..... francs 7.50c.

le demi lot original..... francs 3.75c.

le quart de lot original..... francs 1.87 1/2c.

et l'expédition des lots originaux garantis par l'Etat (pas de promesses défendues) même dans les contrées les plus éloignées, contre envoi affranchi du montant, le plus commodément dans une lettre chargée. Chaque participant reçoit de moi gratuitement avec le lot original aussi le prospectus original, muni de sceau de l'Etat et immédiatement après le tirage, la liste officielle, sans en faire la demande.

Le paiement et l'envoi des sommes gagnées se font par moi directement et promptement aux intéressés et sous la discrétion la plus absolue.

Chaque commande peut se faire par mandat de poste. On est prié d'adresser les ordres en toute confiance à

Samuel Heckseher senr.,
 Banquier et comptoir de change, à Hambourg, (Ville libre.)

SERVICIO POSTALE DE LA COMPAGNIA ITALIANA

DI NAVIGAZIONE A VAPORE

FLORIO

ARRIVO IN COSTANTINOPOLI

Da Odessa..... ogni Lunedì
 Da Marsiglia ecc..... Domenica

PARTENZA DA COSTANTINOPOLI

Per Odessa..... ogni Lunedì sera a ore 2
 Per la linea di Marsiglia » Martedì » 3

ITINERARIO.

Odessa, Constantinopoli, Dardanello, Smirne, Salonico (I) Pireo, Messina, Palermo, Napoli, Livorno, Genova e Marsiglia.

Tanto alla venuta quanto al ritorno, coincidenza e transbordo al Pireo di merci, passeggeri e posta coi vapori della Compagnia che fanno la linea di Trieste, Venezia, Brindisi et Corfu.

La Compagnia s'incarica di qualunque spedizione di merci per ogni parte della Germania.

I Vapori da Odessa a Marsiglia e vice-versa avranno luogo senza transbordo.

Per informazioni etc. dirigersi all'Agencia principale, sita a Moum-hané, Cité Française N. 63, precisamente nel locale che era occupato da Lloyd Austro-Ungarico, ovvero a quella succursale sita in Stambuloukitché-Capou, Chéislam han. N. 3.

(1) Una settimana Smirne, altra Salonico.

BUREAU DE CHANGE H. KLARFELD & C^e

ACHAT et VENTE de toutes valeurs, soit du pays, soit de l'étranger, telles que: Actions, Obligations et espèces diverses.

Emission de promesses pour tirages d'obligations à primes et vente de ces obligations contre paiements échelonnés. Escompte des coupons.

Toute transaction d'un bureau de change.

Lots et Promesses DE L'EMPRUNT A PRIMES AUTRICHIEN 1864.

Tirage 1^{er} Juin 1877. — 1^{er} Prime fr. 20,000.

LOTTERIE ROYALE DE SAXE,
 se composant de 100,000 billets dont 50,000 gagnants avec prime de: Marks 500,000—300,000—200,000—150,000—100,000, etc.

Les tirages auront lieu en Janvier, Février, Mars, Avril et Mai 1877.

Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, 1875, avec primes de Thalers 150,000—100,000—50,000—25,000—15,000, etc.

ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE L'HELVÉTIKA

COMPAGNIE SUISSE D'ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE A S^t. GALL.

Assurances sur maisons, mobiliers, magasins et marchandises à des primes très modérées. Prompt et libéral règlement des indemnités par le sous-sigé.

L'agent général, fondé de pouvoirs Gallet, Karakouy N° 13. En face de la Bourse, à côté de Kaviar-Han.

LA VÉRITABLE EAU DE BOTOT

Seul Dentifrice approuvé par l'ACADÉMIE ET LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS

POUDRE DE BOTOT

Dentifrice au quinquina

VINAIGRE DE TOILETTE | LE SUBLIME | EAU DE TOILETTE
 supérieur. | arrêlé de la chute des cheveux. | sans acide.

ENTREPOT GÉNÉRAL : 229, rue St-Honoré, près de la rue Castiglione Paris. VENTE AU DÉTAIL : 43, boulevard des Italiens. Paris.

EN FRANCE ET A L'ÉTRANGER, CHEZ LES PRINCIPAUX COMMERÇANTS

LA-FRAICHEUR-DE-LA-JEUNESSE

sera préservée par l'usage constant du savon

REAL OLD BROWN WINDSOR SOAP, "DE NAPOLEON PRICE & C^o,"

27, OLD BOND STREET, LONDRES.

PRICE & GOSNELL'S WINDSOR SOAP

REAL OLD BROWN

NAPOLEON PRICE & GOSNELL'S

27, OLD BOND STREET, LONDON. Manufactured by James Watson, Perth, Scotland.

LA ROMANIA

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE D'ASSURANCES ÉTABLIE A BUCHAREST

Contre l'Incendie, la Grêle, les Sinistres Maritimes et sur la Vie.

Agent général à Constantinople, FRÉDÉRIC KRAUSE, 74, rue Moum-hané, Galata, près du Lloyd Autrichien.

NOUVELLE COMPAGNIE MARSEILLAISE

DE NAVIGATION A VAPEUR

A. et E. FRAISSINET et Cie.

SERVICE HEBDOMADAIRE ENTRE MARSEILLE ET CONSTANTINOPLE

Départs le Marseille chaque jeudi

Départs de Constantinople chaque SAMEDI, à 4 h. du soir, en touchant à Rodosto, Gallipoli, Dardanelles, Salonique, Volo, Pirée et Naples.

Transbordement à Naples, sur les bateaux de la Compagnie, pour Civita-Vecchia, Livourne et Gênes, maison de transit A. et E. FRAISSINET et Cie. pour la France et l'étranger.

Pour plus amples informations s'adresser à l'Agence, (Cité Française) à M. D. Courtelli, courtier de la Compagnie à Car

AVIS IMPORTANT

M. Palmieri, artiste en réparation d'objets antiques en pierre et en porcelaine, est de retour de son voyage en Europe.

M. Palmieri répare toutes sortes d'objets antiques et il reproduit les morceaux qui manquent sans qu'on puisse s'apercevoir de la substitution.

Pour plus amples informations s'adresser au magasin de musique de M. Balatti, Grand-rue de Péra.

EUN PROFESSOR DE LANGUE TURQUE

parlant français et grec et exerçant depuis de longues années à Constantinople désire donner des leçons de langue turque, par une méthode particulièrement en 72 leçons. L'élève pourra, après 12 leçons, se convaincre qu'il a acquis une connaissance suffisante de la langue pour se passer d'interprète.

S'adresser au bureau du journal ou au Café du Luxembourg.

TYPOGRAPHIE ET LITHOGRAPHIE CENTRALES.